Zeitschrift: Le pays du dimanche Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: 2 (1899)

Heft: 93

Artikel: Publications officielles

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-249064

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

po in fò! Vò craite qu'i veu trovay ai Poraintru bécò d'aimateurs de raites ai dix sous pièce! I ne veu paiepe épreuvay d'allay les vendre. Ai peu, po vò faire ay voi qu'i ne seu pe intéressie, ai peu que nos ain inco di pain ay mandgie ai l'hota, i ne veu pe ravoétie aivò vos, I n'ai pe fate de vos sous, i vos en fay cadeau. Tchu soli, mon hanne euvre sai dgeaiviole, lay vude dain lai pharmacie, ai peu s'enfut. L'aipotithiairetot couïon djuré, main in pô tay, qu'ai ne velay pu djemais pare les paysains po des fòs.

Stu que n'à pe de bôs.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le Nº 91 du Pays du Dimanche:

356. ENIGME.

Magot.

357. CURIOSITÉS

LE PREMIER VÉLOCIPÈDE.

Le Vélocipède est d'invention parisienne, et fut pour la première fois mis en usage à Paris en 1690.

Ozanam le décrit ainsi en 1693 :

« Un carrosse ou chaise contenant à l'avant les voyageurs et à l'arrière un laquais. Le laquais fait marcher ce carrosse en appuyant alternativement les deux pieds sur deux piètes de bois, qui communiquent à deux petites roues cachées dans une caisse posée entre les deux roues de derrière attachées à l'essieu. Un des voyageurs guide la marche au moyen de deux rênes qui sont attachées à une flèche mobile changeant à volonté la direction des deux roues de devant. »

Le premier vélocipède fut inventé par un paralytique.

358 MOT CARRÉ.

TAUPE

ANNAM

UNITÉ

PATER

EMERI

359. ANAGRAMME.

Phare. — Harpe.

Ont envoyé des Solutions partielles: MM. Etvariza à Porrentruy; Cécile Boucon au Noirmont; Alfred Marquis à Mervelier; Victor Joly aux Bois; Eva P. à Porrentruy; Appoline Froidevaux à Saignelégier.

364. ENIGME.

Ce que je ne sais pas, on peut par moi l'apprendre; Je ne saurais parler et je me fais entendre; Je m'accommode au temps et je suis la saison;

J'habite cependant une étroite prison. A de sévères lois on me tient asservie, Et d'un filet dépend et ma mort et ma vie.

365. RÉBUS GRAPHIQUE.

PIR — VENT — VENIR un — vient — d'un

366. PSEUDONYME.

Quelle est la princesse moderne qui prit le titre de Comtesse de Lipona?

367. MOTS EN TRIANGLE.

Remplacer les X du triangle ci-dessous par des lettres de manière à former horizontalement et verticalement les mêmes mots dont voici les désignations:

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir. 24 octobre courant.

Petite poste

M^{tte} C. B. au Noirmont. - N'avons pas reçu vos solutions pour le Nº 92.

Publications officielles.

Convocations d'assemblées.

Delémont. — Assemblée bourgeoise le 15 à 10 h. 1/2 pour recevoir un bourgeois.

Les Bois. - Le 15 après l'office pour nommer un régent à l'école du Cerneu-Godat. nommer une commission pour réviser le règlement d'organisation, déc der si l'on acceptera de nouveaux bourgeois.

Les Enfers. — Assemblée des deux sections le 13 à 3 h. pour décider de souscrire à un emprunt, s'occuper d'un chemin.

Mettemberg. -- Le 15 à 42 h. 4/2 pour ratifier une vente de bois, voter le règlement de police.

Saignelégier. — Le 18 à 9 h. du matin pour nommer le régent à l'école des Cerlatez, statuer sur une demande d'achat de terrain, fixer le traitement du préposé à la tenue du registre des domiciles.

Damphreux. — Le 15 à 2 h. pour s'occuper d'une action intentée à la commune par P. Vallat.

Mices au concours

La place de garde forestier de la commune bourgeoise de Porrentruy. S'inscrire jusqu'au 28 oct. chez M. P. Chapuis, président.

Bons mots

Un bout de billet de Calino à son ami Boireau : « Mon cher, je viens d'apprendre que tu es à toute extrémité. Si c'est vrai, fais-le-moi savoir avec indication précise du jour et de l'heure de l'enterrement, afin que j'aie le plaisir de te rendre les derniers honneurs. »

Un bohème qui a une certaine somme à toucher dans une maison de banque est obligé d'aller se faire payer à une caisse située au sixième étage.

— Mon Dieu! dit-il en grimpant, que c'est haut! Pourvu que ce ne soit pas une façon de dire que la maison a suspendu ses paiements!

 $Réponse\ douteuse.$ — Un precepteur à un petit prince :

— Comment appelait-on la singulière accadémie de l'antiquité dont nous avons parlé dans notre dernière leçon ?

Le prince reste muet comme une carpe.

— Votre Altesse a très bien répondu ; c'est l'Académie de silence.

Cote de l'argent

du 11 octobre 1899.

Argent fin en grenailles. fr. 103. — le kilo. Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 105. — le kilo.

L'éditeur : Société typographique de Porrentruy.

Les joyeuseles de l'annonce. — Nous lisons dans la Lanterne ;

Découpé dans un journal d'annonces, la *Feuille d'A*vis, de Genève :

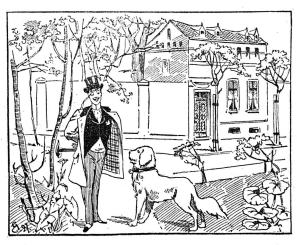
« A vendre une jumen' provenant d'un garde-champètre. »

Et celle-ci:

« Une dame anglaise prendrait volontiers les enfants pour leur montrer sa langue. »

La belle-mère. — Je voudrais me faire photographier pour te faire un plaisir, cher gendre; dans quel costume voudrais-tu que je le fasse?

Le gendre. — En costume de voyage.



Le neveu : « Si je fais un pas de plus, ce vilain Azor s'élancera sur moi. Si je recule, il en fera de même. Comment sortir de cette impasse ?

Ah! tiens une idée! Je vais appeler, mon oncle, son maître.

Oncle! oncle!.... Mais il ne vient pas!

Hélas! où donc se tient-il? »